

HISTOIRE
DE LA FEMME

PARIS.—IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSE, 55, QUAI DES AUGUSTINS.

W 186
132

À

HISTOIRE DE LA F E M M E

SA CONDITION

POLITIQUE, CIVILE, MORALE ET RELIGIEUSE

PAR

LOUIS-AUGUSTE MARTIN

Membre de la société asiatique, de la société philotechnique, etc.

ANTIQUITÉ

2^e PARTIE

Grèce, Rome, Peuples du Nord—Notes et Appendice.



PARIS

A LA LIBRAIRIE ACADEMIQUE
DIDIER ET C^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS
35, QUAI DES AUGUSTINS.

1863

Tous droits réservés.

À

HISTOIRE

DE LA

FEMME EN GRÈCE

CHAPITRE PREMIER.

Temps primitifs. — Les femmes d'après l'Iliade et l'Odyssée.
 — Pénélope. — Vie intérieure. — Mariage. — Subordination
 de l'épouse. — Amour conjugal. — Concubines. — Hélène.

Si la Grèce a été le berceau de la civilisation moderne par la littérature, les arts et la philosophie, elle ne l'a pas été par ses institutions civiles. En face des chefs-d'œuvre de poésie, d'éloquence, d'art, qui ont fait sa gloire, se trouvent des coutumes et des lois, qui ont fait sa honte, comme l'esclavage d'un côté et la subordination absolue des femmes de l'autre. Soit qu'elle ait servilement imité les anciens usages des nations de l'Asie, soit que, préoccupée avant tout des intérêts généraux, elle ait négligé la famille, toujours est-il qu'on remarque un singulier contraste entre la vie publique et la vie privée des Grecs : tandis que les membres de la cité jouissaient de certaines franchises politiques, la femme était despotiquement traitée par le père et par l'époux.

L'histoire des femmes grecques, aux temps dits homé-

riques, mérite une étude à part, à cause des traits caractéristiques de mœurs, qui appartiennent à cette époque primitive, et dont l'Iliade et l'Odyssée présentent de naïves et curieuses peintures. L'ancienneté de ces poèmes est bien constatée par la différence des lois ou plutôt des coutumes qui sépare l'époque de leur rédaction des époques suivantes.

Les soins de la maison, la préparation de la nourriture et du linge, l'éducation des enfants, telles étaient les occupations des femmes. L'Odyssée nous montre les jeunes filles de rois filant le lin, tissant la toile au milieu de servantes et d'esclaves. Les Phéaciennes, entre autres, étaient renommées pour leur habileté dans le tissage.

« Cinquante femmes esclaves servent dans le palais ; les unes broient sous la meule le jaune froment ; les autres tissent la laine ou filent la toile : et les mains de ces femmes sont aussi mobiles que les feuilles d'un haut peuplier agité par le vent. Une huile éclatante semble couler de ces magnifiques étoffes, tissées avec tant d'habileté. Autant les Phéaciens surpassent tous les hommes dans l'art de diriger les rapides navires sur la mer ténébreuse, autant les Phéaciennes l'emportent sur les autres femmes par leur adresse et l'excellence de leurs tissus. Car Minerve (1) leur accorda la faveur de produire des ouvrages merveilleux et d'avoir de sages pensées. » (2)

En temps de guerre, les femmes suivaient leurs pères et leurs maris dans les camps ; elles y étaient honorées et écoutées. Il n'était pas bienséant pour une jeune fille de se montrer seule au milieu des hommes ; cependant, Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, vient interrompre son père au milieu d'un conseil pour lui demander la permission de se rendre avec ses compagnes sur les bords

(1) L'auteur a cru devoir conserver les noms latins par lesquels on désigne toujours, quoiqu'à tort, les divinités grecques. Dans le chapitre relatif à la religion, il restituera aux dieux et aux déesses leurs véritables noms.

(2) *Odyssée*, l. VII.